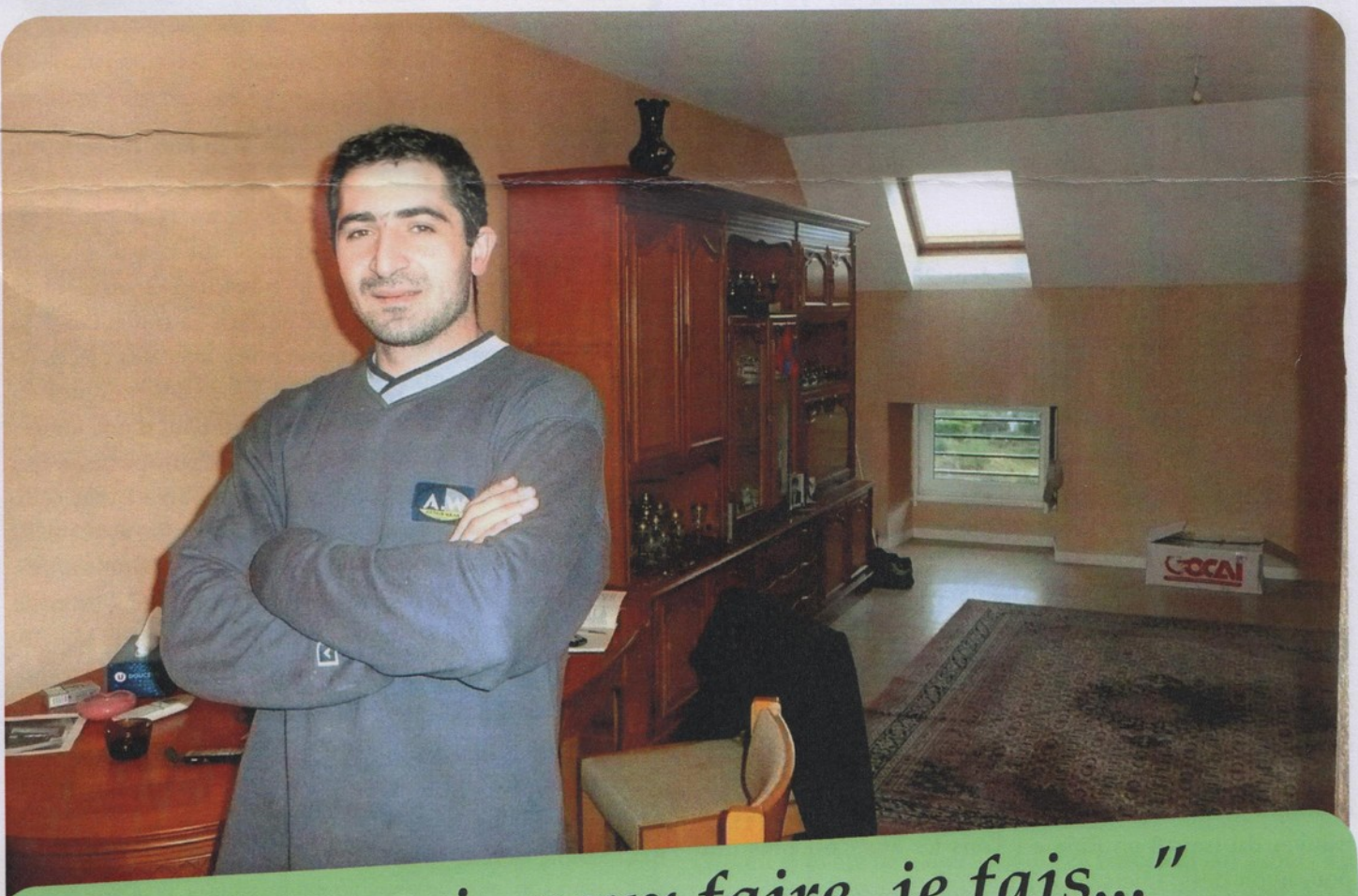


# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Octobre 2012 : N°230

## La bouche ouverte



*"Ce que je peux faire, je fais..."*  
*Karen, ancien compagnon  
à la communauté des Peupins*



# Karen, ancien compagnon à la communauté des Peupins...

**BàO :** Moment d'émotion... Nous sommes le 3 octobre 2012. Un escalier de 4 étages, dans les hauts de Mauléon... J'arrive chez Karen ! Karen a passé deux ans et demi à la communauté des Peupins, comme compagnon, apprécié par tout le monde..., Karen que l'administration considérait comme "apatride" ! Et depuis deux mois, grâce à sa détermination et aux responsables qui ont suivi son dossier, celui-ci a été débloqué suite notamment à une promesse d'embauche en CDI dans une entreprise locale qui fabrique des maisons en bois... Merci à elle aussi ! Tout le monde est super content pour Karen ! Une interview pas gagnée d'avance parce que c'est difficile de raconter un passé aussi douloureux. Mais Karen est toujours d'accord et on y va...

**Karen :** Toute la journée... pense... pense... pense... toujours dans la tête... Mon père est Arménien et ma mère Azeri... Mais c'était interdit... Mon père ne pouvait pas rester en Arménie... Ils étaient rejetés par les deux familles, et c'est pour ça que toute la famille a été à Moscou, mes parents, mon frère et moi. Mon frère il est 7 ans plus jeune que moi. Aujourd'hui il a 25 ans.

**BàO :** Arménie... Azerbaïdjan... Moscou... Raconte-nous !

**Karen :** J'ai habité Moscou pendant 20 ans... Aujourd'hui j'ai 32 ans... Ca fait 4 ans et demi que je suis arrivé en France, ça fera 5 ans en mars prochain... Je suis arrivé en 2008, à 28 ans. Je suis venu à Moscou à l'âge de 8 ans... Avant j'habitais Azerbaïdjan. Je suis né en 1980, et la guerre a commencé en 1988. On a quitté l'Azerbaïdjan avec la famille pour aller à Moscou. Et pendant 20 ans, un jour ça va, un jour ça va pas... Mon père travaille, il a fait le business en montant un magasin de pièces de voitures. Après, ça commence les problèmes... La vie a continué pendant 20 ans... Un jour ça va, un jour ça va pas... Ma mère est morte de maladie... une maladie du foie, en 2003... Et mon père est mort aussi, il a été assassiné avec un couteau, 2007...

**BàO :** Je vois que tu as vécu l'horreur...

**Karen :** Mon frère est resté là-bas, à Moscou... Il travaille comme ça, sans papiers. Et c'est plus dur maintenant de trouver du travail en Russie ! Tous les ans c'est plus dur pour avoir des papiers.

**BàO :** Je reviens à toi, tu allais à l'école ?

**Karen :** Non, pas école... c'est mon père qui m'a dit : tu écris comme ça, tu lis comme ça... Il m'a appris des choses sur l'Arménie, sur la Russie. On n'avait pas de papiers, donc pas autorisé à aller à l'école à Moscou. Tous les jours je restais à la maison, sans aller à l'école. J'ai pas trop appris, mais je sais lire. Je parle russe, l'arménien et maintenant



Une histoire difficile...

le français...

**BàO :** Vous étiez dans Moscou même ?

**Karen :** On habitait une petite ville à 25 kms de Moscou, grande comme Bressuire, qui s'appelle Sverdlovsk... J'étais avec mon père, je travaillais avec lui. Mais pas beaucoup de boulot... J'avais trouvé aussi du travail dans la maçonnerie et chaque année, je travaillais 2 ou 3 mois comme maçon. Mais c'était pas déclaré, je travaillais à la journée... Mon père faisait du commerce avec des pièces de voitures, tout Lada et Volga. C'est les seules marques en Russie... C'est pas solide et c'est cassé au bout d'une année! Maintenant il y a beaucoup de voitures européennes qui sont vendues en Russie. Mon père il travaillait tout seul. Après le magasin a grossi, grossi, et j'ai travaillé avec lui. Et il est mort quand j'avais 27 ans : je suis parti 6 mois après. Je pouvais pas rester, il fallait partir... Mon frère il est resté à Moscou. Je parle avec lui avec le téléphone.

**BàO :** Comment tu as fait pour partir ?

**Karen :** Payer un passeur... plusieurs fois mille dollars, c'était pour prendre un bus touristique ! J'ai passé dans beaucoup de pays : l'Ukraine, la Pologne, l'Allemagne, après tu passes la Hollande, après la Belgique...

**BàO :** Dans ta tête, tu devais arriver en France ?

**Karen :** Non, non, j'avais juste demandé une place, un endroit tranquille ! Laisse-moi dans un pays tranquille, calme... J'ai payé... je savais pas où j'allais... Je me dis, comment j'ai fait pour passer toutes ces frontières ? Je reste tranquille... ça passe... Comment j'ai fait ça ?

**BàO :** Et tu penses que tu as bien fait de quitter la Russie ?

**Karen :** Pour l'instant, je ne sais pas... Comment la vie va





**Karen dans son nouveau studio**

continuer ? Je sais pas ce qui va arriver demain... J'aime bien penser tout de suite et faire tout de suite... La vie pour après ? Je ferai quoi ? Je ne sais pas.

**BàO :** *Pour l'instant tu as retrouvé une autonomie.*

**Karen :** En ce moment c'est mieux, je travaille, j'ai une maison, c'est tranquille.

**BàO :** *Tu vois toujours les copains ?*

**Karen :** Oui je vois les copains Georgiens qui sont à Emmaüs, Spartak, Edouard, et des copains français qui travaillent avec moi, très gentils, dont un qui était compagnon au Peux. Très gentil. Y'en a de Niort aussi qui viennent me voir, j'ai passé une année et demie à Niort. Je vois une dame arabe et son garçon, des Russes, des Arméniens. Moi je suis pas raciste ! Pour moi, je fais pas de différence ! Arménien, je préfère ? Russe je préfère ? Non ! Pas de différence ! Je connais aussi beaucoup de compagnons et je suis content de les voir.

**BàO :** *Tu sais que tout le monde t'aime bien à la communauté et on parle souvent de Karen !*

**Karen :** Je sais que tout le monde a été gentil avec moi. Mais je pense toujours : "Qu'est-ce qui va arriver demain ?"

**BàO :** *Je reviens au bus touristique qui t'a amené en France. A quel moment on t'a dit : "C'est fini, tu descends ?"*

**Karen :** C'est à Niort. C'est les deux chauffeurs qui m'ont dit : "Allez, tu descends ici, c'est une tranquille ville !" Et le bus a continué. Je connaissais rien, et je parlais pas un mot de français ! Je regarde... Je connais rien... Je sais pas si je suis en France, en Belgique, en Espagne, je connais rien ! Juste un papier que le chauffeur m'avait donné... Je ne sais pas ce qu'il y avait marqué dessus...

**BàO :** *Comment tu fais ?*

**Karen :** Je vois une femme à peu près 40 ans, qui passe. Elle regarde... Qu'est-ce que c'est que ça ? Elle part... Je reste, reste, reste... Je vais faire quoi ? Je vais faire quoi ? Après arrive un papy. Il regarde le papier... Il me dit : "Viens !" Je vais avec lui et il m'emmène à Reso qui reçoit les gens qui n'ont rien...

**BàO :** *Je connais Reso - un centre d'accueil de jour - par un copain retraité, Serge, un bénévole qui t'a connu à ce*

*moment là ! Même qu'il t'appelait Monsieur X par sécurité !*

**Karen :** Ils m'ont envoyé au 115 pour dormir et le lendemain matin, à Reso, je voyais des gens qui venaient, qui partaient... je connaissais rien... Le responsable m'a demandé mon nom et mon prénom... Il m'a dit : "Demain, tu as rendez-vous avec le CADA " C'est quoi le CADA ? (Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile)

**BàO :** *Personne encore qui parle russe pour traduire ?*

**Karen :** Non, personne, pas d'interprète ! Au CADA, une fille me demande des renseignements et il y avait un interprète qui parle russe ! Ca faisait 3 jours que je comprenais rien... Là, la fille a pris un rendez-vous avec la préfecture, 3 jours après... Je reste au 115... Je retourne au CADA et je vais à la Préfecture faire le dossier, les empreintes digitales. Ils me disent : "Après 15 jours tu viens pour la réponse." Je viens, il me donne juste un papier pour me dire que j'ai le droit de rester. Au 115, Christophe me dit : "Il y a plus de place, tu vas à Parthenay !" Parthenay, c'est quoi ? Il m'a donné le plan, l'argent du bus pour payer... C'est une fille qui m'a conduit avec le plan, et je suis resté 5 jours à Parthenay. Le 5ème jour, les gendarmes m'arrêtent et me demandent les papiers... C'est bon... Après je retourne à Niort... Et encore le 115 à Prahecq 5 jours... Après Bressuire 5 jours... Melle... Après, j'ai resté au CADA pour faire le dossier OFPRA, pendant 7 mois... Avec un récépissé, j'ai aussi travaillé à St Maixent à l'abattoir, pour couper les cochons.

**BàO :** *Tu logeais où ?*

**Karen :** Je revenais tous les jours à Niort avec un autre qui travaillait là-bas. J'ai aussi été à l'école pour apprendre le français, 2 fois par semaine, au Secours Populaire. C'était obligatoire. Le responsable c'était Jean Claude, très gentil aussi... J'apprenais le français pendant 2 heures, et après l'informatique, pendant 2 heures aussi...

**BàO :** *CADA, RESO, Secours Populaire, tu as fait ton chemin grâce à tous ces gens ?*

**Karen :** Oui, et j'aurais dû partir suivant le règlement... Et Christophe du 115, il m'a dit : "Peut-être on trouve avec Emmaüs !" C'est quoi Emmaüs ? Je ne connais pas ? Il a téléphoné à Prahecq, mais Martial le responsable il a dit : "Pas de place". Après, Christophe me dit : "J'ai trouvé pour toi un très bon Emmaüs..." C'est Véronique des Peupins qui était d'accord, il y avait de la place. On m'a amené.

**BàO :** *Tu découvres donc Emmaüs...*

**Karen :** J'ai été passager 15 jours et Véronique m'a dit : "Tu peux rester à la communauté" et j'ai déménagé à La Chaumière... Je travaillais bien aux palettes, c'est pour ça. Avec Jean Paul, pas de problème.

**BàO :** *Tu te souviens des autres de La Chaumière ?*

**Karen :** Beaucoup de monde est passé à La Chaumière : Sabine, Kévin, Renée, Adrian, Merab, John, Aimé, Carlos des ADB, Jitka... Et moi toujours là. Deux ans et demi à La



Chaumière...

**BàO :** *Toujours le même boulot ?*

**Karen :** Je travaille toujours aux palettes au démontage, et après chez Dominique aussi, l'atelier de fabrication. J'ai travaillé avec Adrian, avec Boris, avec Mérab, avec Spartak, avec Guia, beaucoup de monde...

**BàO :** *Tu pouvais parler russe avec plusieurs, c'est bien !*

**Karen :** Oui, mais c'est bien aussi de travailler avec des français pour parler français avec eux... J'ai pris aussi des cours de français à La Passerelle, avec une femme et un homme qui parlaient que français. J'ai appris beaucoup.

**BàO :** *Et ton dossier ?*

**Karen :** Véronique s'occupe des papiers, mais c'est très difficile. Elle m'a dit : "Tu peux rester ici à Emmaüs... en attendant les papiers." Pas le choix, je reste là. Après Bernard s'est occupé aussi... Rendez-vous avec le sous-préfet, j'ai été avec lui. Il a trouvé un travail chez Millet... Et puis Bertrand et Valérie étaient toujours là pour m'aider... Tous les 4 m'ont aidé... merci à eux...

**BàO :** *Ton dossier était incomplet sans cette promesse d'embauche !*

**Karen :** J'ai essayé le travail chez Millet qui fait des maisons en bois. Quatre semaines de formation et Millet était content et il a dit : "D'accord, je veux bien faire un contrat pour lui." Et maintenant je travaille normal chez Millet, depuis presque 4 mois. J'ai trouvé un logement pour habiter à Mauléon. Valérie m'a aidé pour les papiers, logement, électricité, eau... merci à elle...

**BàO :** *Tu as donc tes papiers !*

**Karen :** Non, pas de papiers encore ! La Mairie m'a appelé pour dire que j'irai à Niort chercher la carte de séjour, mais rien encore. Ça fait 4 semaines, et toujours pas de papiers... La patron m'a dit pas de souci, je te garde...

**BàO :** *Pas trop dur le travail ?*

**Karen :** Le travail c'est bien mais c'est dur parce que je peux pas lire les plans. C'est tout marqué en français. Maintenant je connais beaucoup et je fais logiquement, même si je lis pas tout.

**BàO :** *Tu prends toujours des cours de français ?*

**Karen :** Pas possible, je travaille toute la journée et le soir, faire le manger, la douche...

**BàO :** *Tu aimes mieux ce travail plutôt qu'Emmaüs ?*

**Karen :** Le travail et Emmaüs, les deux, ça va ! Le problème ici, tu arrives le soir, tu es tout seul, rien. A Emmaüs, toujours quelqu'un autour... Ici, personne... tu descends faire un tour, rien... tu remontes, rien... Dormir... pour l'instant dormir.

**BàO :** *Des projets pour l'avenir ?*

**Karen :** Je ne sais pas ce qui m'arrive demain... Je ne

pense pas dans une année... ou dans cinq ans... La vie est pas facile, toujours elle est dure, pour les riches et pour les pauvres.

**BàO :** *Je sais que tu n'as qu'un vélo ! Alors, le permis de conduire peut-être ?*

**Karen :** Quand j'aurai payé les factures... Le loyer 350 €... Comme j'ai pas les papiers, pas d'aide au logement... La paye ? Environ 1200 €... Il y a des jours où je travaille pas, suivant les plans qui arrivent pour le travail : pour 5 plans, tu travailles 4 jours et le 5ème, tu restes à la maison. C'est marqué, tu marques le soir combien tu as travaillé dans la journée : 8h, 7h, 5h, tu as fait quoi ? Si tu travailles beaucoup, c'est des heures supplémentaires. La dernière semaine, on arrêtait à 4h, alors que normalement, c'est 5h et demi. Je gagne pas pareil chaque mois... De 35 à 39 h ils payent 25% en plus, et après 50 %... Le chef est gentil, si je fais une erreur, il me dit : "Karen, on fait comme ci, comme ça..." Et les autres ils me disent souvent : "Karen ça va ? Karen ça va ?" Dans l'atelier, il y a une vingtaine d'ouvriers et après les bureaux et les autres qui vont faire les montages, en tout peut-être 80 personnes... On fait même des écoles pour Paris, pour Parthenay, un hôpital à Orléans...

**BàO :** *Tu apprends un nouveau métier ?*

**Karen :** Oui, à 33 ans, un nouveau métier !

**BàO :** *Dans tout ce parcours est-ce que tu as eu à souffrir de personnes racistes ?*

**Karen :** Non, j'ai toujours trouvé des gens gentils, des bonnes personnes. Il y en a dans tous les pays. C'est moi qui fais que ça va bien... Si je fais mal, mal avec toi, tu peux pas faire bien avec moi... Si je fais bien, tu fais bien... Si je fais mal, tu fais mal... Il faut toujours faire bien avec les autres et les autres font bien avec toi. Si tous les jours je bois, si je fous le bordel, normal que les autres ils fassent mal avec moi...

**BàO :** *Merci Karen pour ton optimisme ! On te souhaite le meilleur possible dans ta vie de boulot et ta vie personnelle ! On te reverra à Emmaüs ?*

**Karen :** Pas de problème ! S'il y a un coup de main à donner à Emmaüs, là-bas, "chez nous" à La Chaumière ! Ce que je peux, je fais... Si je peux pas, tu expliques, je fais...

*Interview réalisée par Georges Souriau*





## Le Comité d'Amis Emmaüs de Saumur et ses artistes...

*"Le comité d'Emmaüs de Saumur est né en 1988, aujourd'hui il compte près de 20 salariés dont 12 en contrat aidé et 70 bénévoles..."*

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons les actualités "artistiques" réalisées par le Comité d'Amis de Saumur : Défilé de Mode et Atelier Relooking de Meubles... Actuellement, présentation d'artistes dans chaque Bouches à Oreilles, c'est merveilleux !!!  
*Ci-dessous, l'article que nous adresse Elio Viveiros, responsable des salariés.*

### Notre mission est atteinte...

Il y a 2 ans, le comité était en pleine réflexion sur les sujets suivants : augmenter nos ventes, attirer de nouveaux clients, communiquer.

Nous avons décidé en 2011 de mettre en place avec l'aide d'une styliste (Sylvie Moreau) un défilé de mode avec exposition.

Le 05 février 2011 a eu lieu ce défilé "**Quand les artistes revisitent Emmaüs**", plus de 100 tenues ont été créées à partir de tissus et accessoires récupérés en interne. Nous avons sollicité des clients et des artistes pour présenter leur travail de relooking et de création.

Après cet événement et le retour enthousiasmé des 700 spectateurs, nous avons réfléchi sur la création d'une nouvelle activité "**Atelier relooking de meubles**". Le but principal serait de montrer à nos clients ce que l'on peut faire avec de vieux meubles.

Nous avons créé un poste en contrat aidé, aujourd'hui nous avons eu 3 personnes différentes sur cette activité, elles ont laissé libre court à leur imagination. Cela va du simple meuble repeint, au détournement d'usage de celui-ci, mais aussi à la création d'objets de décoration.

Notre salariée en poste en ce moment, est une passionnée de la déco, elle peignait ces meubles chez elle, son travail restait très limité faute de moyens financiers. Grâce à ce travail aujourd'hui Nathalie voit les choses différemment, elle laisse éclater son imagination, elle prend beaucoup de plaisir dans son travail. Au niveau personnel, elle a trouvé le courage de se prendre en main et d'aller de l'avant.

Notre mission est atteinte, réinsérer les personnes dans le travail avec un accompagnement personnalisé, créer de l'emploi, apporter une autre vision de notre structure, donner l'envie d'acheter et d'être acteur de l'économie solidaire.





## SOS Familles Emmaüs Vendée Chronique d'un été !

Voici le petit dernier : Levon, né le 12 juin, sorti de la maternité le 17, élevé à l'arrière d'une voiture jusqu'au début du mois de juillet, date à laquelle l'association DAL 85 en liaison avec SOS Familles Vendée installait la famille dans une caravane, dans l'attente d'un hébergement par les services de l'Etat.

Ces services, qui dépendent de la préfecture du Département et du Préfet de Région sont aux abonnés absents. Leur dernière réponse date du 6 septembre : Pas d'hébergement possible dans les deux mois qui viennent suite à l'engorgement des dispositifs.

Aujourd'hui cinq caravanes stationnent sur un parking Au total, 16 adultes, 14 enfants "vivent" dans les conditions dignes du moyen-âge : caravanes sans eau ni électricité ou locaux prêtés pour quelques semaines.

L'accueil et l'hébergement sont pourtant des obligations inscrites dans la loi française et européenne. Le droit des enfants est inaliénable selon la charte des Nations Unies. Mais la solidarité semble être un terme inconnu des plumitifs qui peuplent nos administrations ...

Les membres d'Emmaüs se sont engagés au côté des plus faibles. Compagnons, responsables et bénévoles interviennent: fourniture de matériel, de caravanes, de couvertures, présence au côté des familles dont l'état de santé se détériore et devient préoccupant, début d'apprentissage du français...

Des portes se ferment : la frilosité de certaines administrations est remarquable.



Des entrées d'immeuble ont été soudées sur les logements vides qui ne seront rénovés qu'en mars 2013.

D'autres portes s'ouvrent, souvent dans les rencontres entre personnes, à l'occasion d'une question, d'une demande : de discrets encouragements, un petit geste d'amitié ou de compréhension qui fait chaud au cœur et qui encourage à continuer, un local prêté ...

Le message de l'Abbé Pierre reste toujours autant d'actualité : Etre là, non seulement pour secourir ceux qui en ont le plus besoin, mais aussi et surtout pour les aider à faire valoir eux-mêmes leurs justes droits. Les démarches et interpellations se multiplient.

Note optimiste : Grâce aux bénévoles, la rentrée scolaire s'est bien passée et les enfants bien accueillis dans les classes respectives : cours de français supplémentaires pour certains, le mercredi après-midi... *Jean Louis Giraud*





## Chrétiens à Emmaüs en réflexion à Ligugé. Thème 2012 : Emmaüs mouvement laïc !

*Pas si simple de réfléchir sur la laïcité du mouvement Emmaüs... Comme chacun sait, le fondateur s'est toujours inspiré de ses références évangéliques. Par exemple, le fameux "Servir premier le plus souffrant" de l'abbé Pierre reprend à l'évidence "Ce que vous faites au plus petit..." de l'évangile de Matthieu. Nous étions donc une dizaine à causer de tout ça les 1-2-3 octobre... Comment l'abbé Pierre et le mouvement ont évolué sur la question... Comment finalement cette évolution est tout a fait positive si c'est une ouverture à toutes spiritualités... Comment ceux qui se disent chrétiens doivent s'interroger en permanence sur leur manière d'être, sur leur manière d'agir en référence à la source évangélique...*

Ci-dessous, quelques citations "historiques" tirées du livre d'Axelle Brodiez "Emmaüs et l'abbé Pierre" et une réflexion sur la "manière d'agir chrétienne"... Bonne lecture...

### De l'inspiration évangélique à la laïcité ouverte...

\* L'abbé Pierre songe à l'été 54 à créer une petite congrégation de prêtres et laïcs au sein même d'Emmaüs. La spiritualité serait analogue à celle des Petits Frères du père de Foucault... Faute de candidats, le projet ne voit pas le jour. L'abbé revient à la charge début 55 avec l'idée de "fraternitaires", prêtres ou séminaristes acceptant au sein des communautés une fonction de levain et non de commandement. Ces animateurs religieux doivent être de simples autorités morales : écouter les compagnons sans les punir, conseiller le responsable sans décider pour lui... *Ax Brod p 73*

\* Le nombre de groupes Emmaüs fondés par des religieux catholiques est particulièrement notable. En ce sens, l'ordre des "moines de la misère" souhaité par l'abbé se réalise bien plus à l'étranger qu'en France... *Ax Brod p 204*

\* L'assemblée générale de 1974 prend soin de replacer le religieux au niveau individuel... Il est logique que les positions prises par les membres d'Emmaüs procèdent de leurs convictions religieuses. Mais le mouvement, en tant que tel, doit s'abstenir de s'afficher comme un mouvement confessionnel... *Ax Brod p 205*

\* Disparition progressive des "animateurs" prêtres de communauté... la présence d'un prêtre au niveau national parait de moins au moins compatible avec la non-confessionnalité... *Ax Brod p 301*



## Abonnement

NOM: .....

PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

.....

Abonnement annuel :

**30 euros (10 Numéros)**

Abonnement de soutien : à partir de 40 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÛS BàO, adressés à :

**Journal De BOUCHES à OREILLES**

Emmaüs Peupins

79140 LE PIN

### Il n'y a pas de valeurs chrétiennes !

"S'il n'y a pas de valeurs chrétiennes, alors, qu'est-ce qui est chrétien ? Tout simplement la manière de vivre ces valeurs. "Aimez-vous **comme** je vous ai aimés" dit Jésus. Tout est dans le **comme**. Une manière d'agir, un art "christique" de vivre et de se donner. Jésus n'invente pas la valeur du service, il met en scène une nouvelle manière de servir. Il n'invente pas la valeur du respect, il entre en conversation d'égal à égal avec les méprisés de la société. Il n'invente pas la valeur de la solidarité, il meurt comme un pauvre et partageant le sort des derniers jusqu'à l'extrême..."

Isabelle Parmentier (qui était avec nous) enseignante dans le public et théologienne.



# Emmaüs Peupins = 35 ans Les Ateliers du Bocage = 20 ans

Depuis le temps qu'on en parlait... Pas évident de fêter ces anniversaires dans une conjoncture économique locale pas très porteuse... En même temps, pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour parler et faire parler de nos groupes auprès de la population, amis, clients, et en direction des responsables de tous bords, politiques, associatifs etc... Ils furent de fait nombreux à être présents et nous souhaitons qu'ils agissent tous dans leur domaine pour nous soutenir... Les compagnons n'ont pas été oubliés dans la presse locale où "Capitaine" et "La Gouache" ont eu les honneurs... Sans oublier Michel, Armine, Arnaud, Pauline et Stéphanie qui se sont exprimés devant les officiels : moment d'émotion !

Alors, ci-dessous quelques souvenirs photographiques de ces deux jours de "fête" un peu atypiques puisqu'ils mélangeaient les genres : "portes ouvertes" aux ADB et à la communauté Peupins... "réception des autorités" et discours très politiques sur les enjeux en cours... "soirée festive" avec défilé de mode et chansons... "expositions" d'artistes proches d'Emmaüs, artiste photographe et artiste peintre... et la RENCONTRE de tous ces gens, objectif essentiel !



35 ans Peupins/20 ans ADB - Un salarié des ADB - Jean Rousseau et Christophe Deltombe



Martin Hirsch et le député - Les officiels visitent - Bernard commente avec les mains



Armine



Arnaud



Pauline



Stéphanie





*Mano coordonne... - Michel le président, préside... - Le fabuleux pic-nic préparé par tous*



*Elodie la photographe/Benoit l'artiste peintre (voir dernier BâO) - La Cie de la Petite Moinie*



*Le défilé de mode va saluer - Toutes et tous plus belles et plus beaux les uns que les autres*



*Jean François porte le gâteau ! - Portes Ouvertes à Mauléon - Café et informations...*

**On s'est tous donné rendez-vous dans 5 ans !**